

ADAKI

KENDO & IAÏDO

club affilié FFJDA - CNK, n° 07 41 029 3 / 07 41 029 6

4, rue du Plessis 41000 Blois

tel : 02 54 78 01 50

e-mail : adakendo@free.fr

site : <http://www.adaki.org>

blog : <http://www.adaki.canalblog.com/>

Atelier Shinai

du 18 octobre 2009 et du 11 décembre 2010

Le shinai

Le *shinai* est l'arme utilisée dans la pratique du **Kendo**. Elle est composée des quatre lames de bambou (ou de matériaux synthétiques comme des fibres de carbone) maintenues par des pièces de cuir. Elle est utilisée à l'entraînement pour sa flexibilité et sa très grande résistance aux chocs.

L'apparition du *shinai* remonte sans doute aux environs du XVII^e siècle. Cette arme d'entraînement fut mise au point dans le but de permettre des assauts réels à l'entraînement ce qui n'est pas possible avec le *bokken*, sabre de bois plein. Conjugée avec le port du *bogu*, l'utilisation du *shinai* permet un entraînement à vitesse et à frappe réelles sans risque de dommage corporel pour les pratiquants.

L'entraînement au *kenjutsu* (l'ancêtre du kendo moderne) avec le *shinai* a toutefois mis plusieurs siècles à s'imposer dans les différentes écoles de sabre du Japon à la place de l'entraînement traditionnel par le biais des *kata*. De nombreuses écoles de sabre ont peu à peu reconnu que pour appréhender vraiment l'essence du combat, il était nécessaire que les combattants s'équipent du *bogu* et utilisent le *shinai* afin de pouvoir se familiariser avec la confusion qui résulte d'un entraînement audacieux et sans retenue.

Le *shinai* classique

Le *shinai* « classique » (en bambou) est composé de 4 lames de bambou (*take*) maintenues entre elles par 2 pièces de cuir, une à chaque extrémité, reliées entre elles par un cordon (*tsuru*).

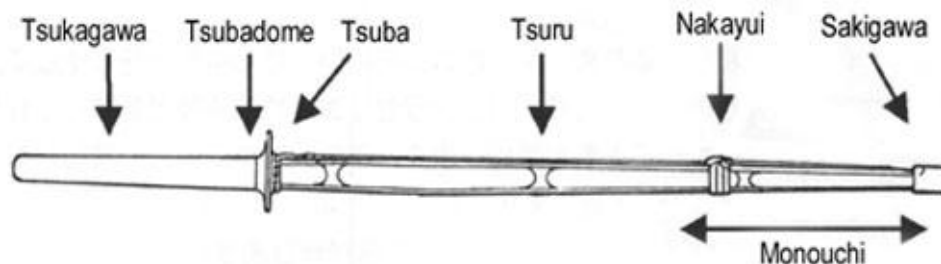
La pièce de l'extrémité (*ken-sen*) du *shinai* représente la pointe du sabre et est appelée *saki-gawa*. Il est fixé au *tsuru* qui tout en maintenant solidaires les lames de *take* qui constituent l'arme, matérialise la partie opposée au tranchant de la lame du sabre. Le *saki-gawa* recouvre souvent une petite pièce en plastique appelée *saki-gomu* qui permet d'éviter le pincement des extrémités des lames de bambou.

La *tsuka-gawa* est le manchon en cuir qui sert de poignée au *shinai*.

Entre le *saki-gawa* et la *tsuka*, un cordon de cuir le *naka-yui* ou *nakajime* assure le maintien des lames. Il est en général situé au premier tiers de la longueur du *shinai*.

La tension du *tsuru* est assurée par un système de nœud (*komono*) relié à un cordon de cuir attaché au *tsuka-gawa* (*kawa himo*).

La garde est constituée d'une pièce en cuir ou en plastique ronde de 9 cm de diamètre maximum qui est souvent maintenue en place sur la *tsuka* au moyen d'une rondelle en cuir ou en plastique le *tsuba dome*.



Le *shinai* en carbone :

Les recherches ont abouti, depuis quelques années, à la fabrication d'un corps de *shinai* en matériau synthétique (résine et fibres de carbone), beaucoup plus résistant à l'usure avec moins de risque de rupture soudaine. Le prix en est encore très élevé par rapport au *shinai* de bambou ordinaire.



Le détenteur du brevet du *shinai* en fibre de carbone est l'entreprise Hasegawa. Ils ont été homologués par la fédération de kendō du Japon (ZNKR) pour l'entraînement et la compétition.

Le label SSP (Shinai Safety Promotion)

Par ailleurs, devant la production hors du Japon de *shinai* à bas coût et de construction pouvant se révéler dangereuse, la chambre de commerce japonaise du matériel pour arts martiaux (Zen Nihon Budogu Shokokai) a développé un label de qualité pour les *shinai* en bambou. Ce label garanti que les *shinai* qui le portent ont été réalisés à partir de bambous de qualité selon les méthodes traditionnelles. Le label, qui se présente sous la forme d'un autocollant apposé sur le *shinai*, porte les lettres SSP (Shinai Safety Promotion).



Le label SSP (Shinai Safety Promotion) garanti la qualité du shinai.

Dimensions du shinai

La longueur totale du *shinai* est exprimée en unités traditionnelles japonaises: le *shaku* (qui vaut environ 30,3 cm) et le *sun* (qui vaut environ 3,03 cm). Un *shinai* 39 est un *shinai* de 3 *shaku* et 9 *sun* soit $3 \times 30,3 + 9 \times 3,03 = 118,6$ cm.

La longueur, le poids du *shinai* (mesuré sans la *tsuba*), et le diamètre du *saki-gawa* font l'objet d'une réglementation qui fixe des limites en fonction de l'âge et du sexe des pratiquants.

Dans la technique à 2 sabres (*nito*), une réglementation particulière est appliquée.

Caractéristiques du Itto Shinai (utilisation d'un seul Shinai) :

	Sexe	12 à 15 ans	15 à 18 ans	plus de 18 ans
Longueur	M/F	37 (inf. à 114 cm)	38 (inf. à 117cm)	39 (inf. à 120cm)
Poids	M	>440g	>480g	>510g
	F	>400g	>420g	>440g
Diamètre	M	>=25mm	>=26mm	>=26mm
	F	>=24mm	>=25mm	>=25mm

Caractéristiques des Nito Shinai (utilisation de deux Shinai) :

	Sexe	plus de 18 ans	
		Daito	Shoto
Longueur	M/F	<= 114 cm	<=62cm
Poids	M	>440g	entre 280 et 300g
	F	>400g	entre 250 et 280g
Diamètre	M	>=25mm	>=24mm
	F	>=24mm	>=24mm

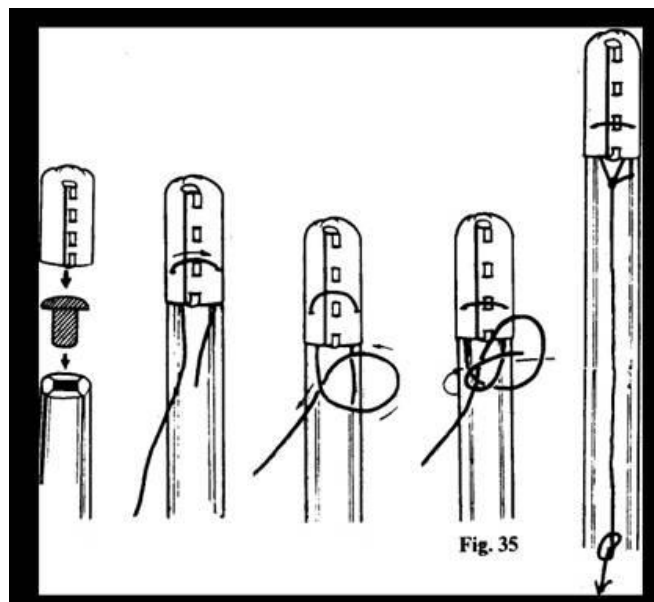
Montage du shinai

Les quatre lames sont séparées du petit carré métallique qui les maintient et repérées pour un remontage dans l'ordre.

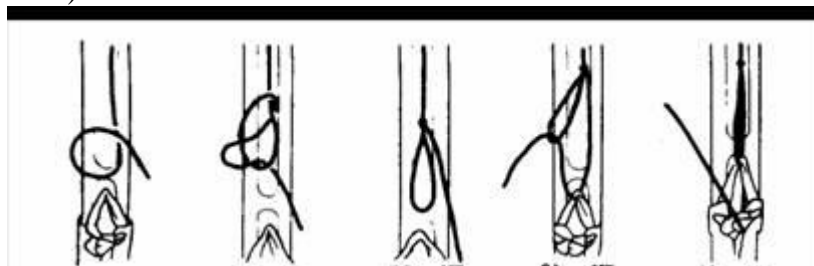
Bien que ce ne soit pas forcément nécessaire et même parfois déconseillé par certains enseignants, on peut émousser à l'aide d'une lame ou d'un morceau de papier de verre les deux arrêtes de chaque lame de bambou (ceci pour éviter que les arrêtes ne s'arrachent à la suite des frictions provoquées par le jeu des lames entre elles).

On peut également lubrifier légèrement les *take* avec de l'huile spéciale pour *take* (made in JAPAN) ou à défaut utiliser de l'huile d'olive, huile de lin ou autre : tremper le bout d'un doigt dans de l'huile et le passer en remontant le long des *take*.

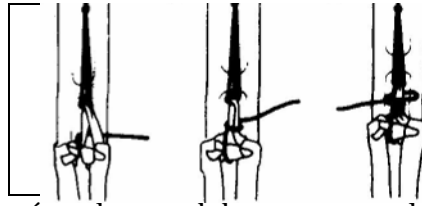
- 1) Le shinai remonté, le *tsukagawa* est enfilé, l'anneau de cuir sur la lame de dessus (là où il y a l'indication de la marque de fabrique du *shinai*).
- 2) Le *sakigomu* placé à l'extrémité, le *sakigawa* vient coiffer le bout du shinai ;
- 3) le *tsuru*, enfilé dans le *sakigawa*, sort sur la lame du dessus (surtout pas celle du dessous), une boucle lui est faite : faire un *nœud de chaise*.
- 4) A l'endroit où viendra se placer le *nakayui*, environ à vingt-cinq centimètres du *kensen*, on peut faire un simple noeud sur le *tsuru*, il servira à empêcher le *nakayui* de glisser (ce nœud est optionnel).



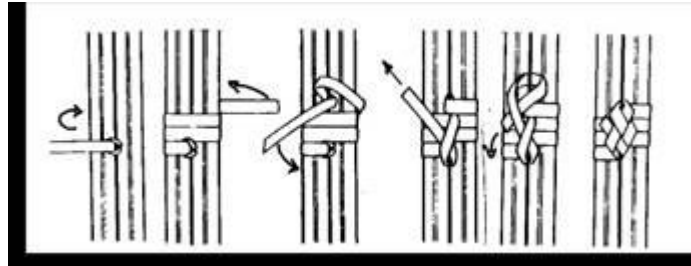
- 5) Une seconde boucle est ménagée sur le *tsuru* à quelques centimètres de l'anneau du *tsukagawa* (une petite pièce de cuir peut être installée à cette place au lieu de la boucle.)
- 6) Le *tsuru* est passé dans la boucle du *tsukagawa* puis dans la boucle du *tsuru* lui-même (cf. ci-dessous).



- 7) Une fois très tendu il est enroulé autour de l'anneau puis bloqué dans les spires. De la tension du *tsuru* dépend le maintien des pièces de cuir et donc l'intégrité du *shinai*, on y apportera le plus grand soin.



- 8) Pour terminer, le *nakayui* est placé sur le noeud du *tsuru*, enroulé puis assujetti comme indiqué sur les dessins.

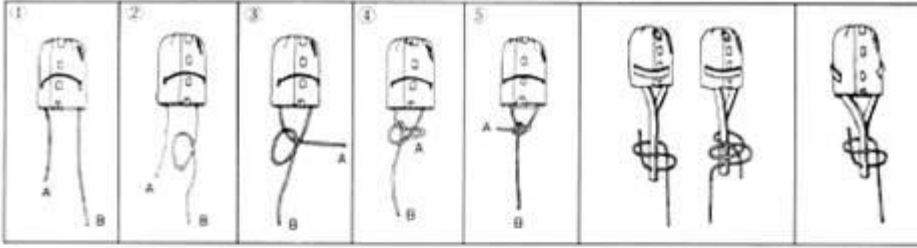


TRES IMPORTANT :

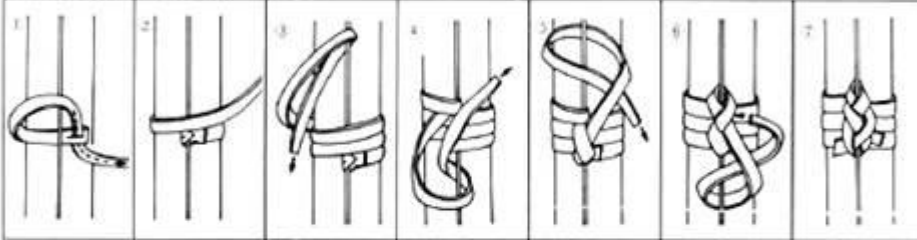
Des accidents très graves peuvent se produire à la suite de la rupture d'une lame, du *tsuru* ou du *sakigawa*. L'état du *shinai* doit être constamment surveillé, non seulement au début et à la fin de la pratique, mais aussi de temps à autre au cours de l'entraînement, il faut signaler toute anomalie que l'on pourrait remarquer sur le *shinai* d'un pratiquant qui ne s'en serait pas aperçu.

Planche récapitulative des nœuds

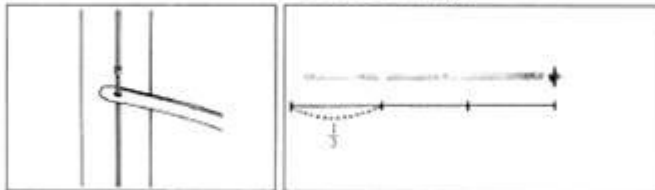
How to tie Sakigawa and Tsuru



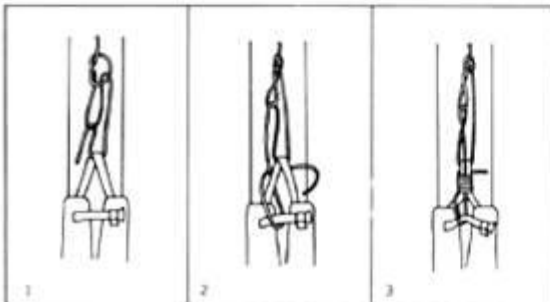
How to tie Nakayui



Position of Nakayui



How to tie Tsuru



How to tie Tsuru and Tsukagawa

